

Chartres 20.06.2021

Accueil

Dans le livre de l'Exode, au chapitre 3, Dieu parle à Moïse au buisson ardent. Il lui demande d'aller délivrer son peuple. Il lui dit :

- Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : le Seigneur le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. C'est là mon nom à jamais, c'est ainsi qu'on m'invoquera de générations en générations.

Un rabbin commente ce texte en demandant :

- Pourquoi est-il écrit e Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ? Pourquoi le mot Dieu est-il répété trois fois ? C'est pour nous enseigner que le Dieu d'Abraham n'était pas le même que le Dieu d'Isaac, et le Dieu d'Isaac n'était pas le même que le Dieu de Jacob. Chaque génération approfondit sa connaissance de Dieu et Dieu se révèle à nouveau à chaque personne.

Prions :

Toi qui as été e Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.

Toi qui as été le Dieu de Jésus-Christ.

Toi qui as été le Dieu de François d'Assise, le Dieu de Martin Luther, le Dieu de Luther King.

Toi qui as été le Dieu d'hommes et de femmes que nous avons rencontré·e·s et dont nous admirons la foi, nous te prions pour qu'aujourd'hui tu deviennes notre Dieu.

Que ta Parole touche notre cœur.

Que ton Évangile devienne Bonne Nouvelle pour notre vie.

Que ton Esprit parle à notre esprit.

Amen.

Musique

Bonjour et bienvenue, à vous dans le temple, et à vous qui êtes derrière votre écran. En début de semaine, j'étais à une pastorale régionale, et les pasteur·e·s de la région on réfléchi et discuté de la mission de l'Église et des ministères. Vous le savez, c'est le sujet des synodes pour les 3 années qui viennent. Et moi, ça m'a beaucoup fait réfléchir sur la question de l'unité dans notre Église. Ce matin, nous allons focaliser sur la question de l'unité dans la diversité. Alors puisque c'est l'Esprit du Seigneur qui habite en vous et qui nous réunit dans une seule et même famille, recevez la grâce et la paix qui vous sont données sans conditions.

(debout) spontané 31-22, strophe 3

Restons debout et louons Dieu

Viens en cette heure, ô tendre Père

Te révéler à tes enfants.

Ensemble, unis dans la prière,

Vers toi nous élevons nos chants.

Permet, Seigneur, qu'à ta voix sainte

Nos cœurs se rangent sous ta loi,

Vivant toujours selon ta crainte,

Conduits et soutenus par toi. *Refr.*

Viens établir sur nous ton règne

Et nous soumettre à ton amour.

Pour vivre ainsi que tu l'enseignes,

Arme nos bras jour après jour !

Remplis nos cœurs par ta présence

De foi, d'amour et d'espérance.

Amen.

Chantons le 21-09 entier

(assis) Loi

Nous lisons dans la lettre de Paul aux Philippiens, au chapitre 2.

Si votre union avec le Christ vous donne du courage, si son amour vous apporte du réconfort et si vous êtes en communion avec lui par l'Esprit, si vous avez de la tendresse et de la bonté les uns pour les autres, alors, comblez-moi de joie en vous mettant d'accord, en ayant un même amour, en étant unis par le cœur et par la pensée. Ne faites rien par esprit de rivalité ou par gloriole, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun de vous pense aux autres. Comportez-vous entre vous comme on le fait quand on est uni à Jésus Christ :

Il possédait depuis toujours la condition divine, mais il n'a pas voulu demeurer à l'égal de Dieu. Au contraire, il a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait et il a pris la condition de serviteur. Il est devenu un être humain parmi les êtres humains, il a été reconnu comme un homme ; il a accepté d'être humilié et il s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom supérieur à tout autre nom. Il a voulu qu'au nom de Jésus, tous les êtres, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, se mettent à genoux, et que tous reconnaissent publiquement : « Le Seigneur, c'est Jésus Christ, pour la gloire de Dieu le Père. »

spontané 46-06, strophe 1

Reconnaissons nos limites

Quand tu nous demandes d'aimer, tu dis que c'est avec nos pieds et nos mains, nos paroles et nos prières que nous accomplirons ton commandement.

Tu dis que le contraire de l'amour ce n'est pas la haine, mais la suffisance, l'indifférence et la paresse.

Nous reconnaissons notre suffisance qui nous enferme sur nous-mêmes, qui nous empêche de nous ouvrir à notre prochain, qui nous fait tout voir à partir de notre propre personne, qui nous isole dans des murs d'égoïsme et d'insouciance.

Nous reconnaissons notre indifférence, qui nous conduit à négliger ton commandement, qui détourne notre regard des misères de ce monde, qui nous fait oublier les malades, les personnes isolées et éprouvées, qui transforme ton Évangile en un simple vernis de spiritualité.

Nous reconnaissons notre paresse, nous avons rangé notre foi dans les tiroirs de l'habitude, nous sommes devenus oublieux et oublieuses de tes bénédictions, nous laissons aux autres le soin de te servir, nous sommes peu motivé·e·s à servir notre prochain.

Seigneur, c'est toi qui nous as aimés le premier. Donne-nous d'accueillir ton amour pour aimer à notre tour.

Amen.

31.28, strophe 2

Annonce du pardon

Dans la lettre de Jacques, nous trouvons l'affirmation suivante :

Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.

Ce verset contient deux bonnes nouvelles.

Première bonne nouvelles : Dieu résiste aux orgueilleux. Il ne laisse pas le monde succomber entre les mains des prétentieux. Il pose une limite au pouvoir des vaniteux.

Deuxième bonne nouvelle : Dieu fait grâce aux humbles. Il accueille la prière de celles et ceux qui reconnaissent leurs limites, de quiconque préserve son cœur d'enfant.

Aujourd'hui, Dieu a entendu ta prière. Il résiste à ton orgueil, à ta vanité, mais il accueille ton humilité et il t'accorde son pardon.

62.79, strophe 1 et 2

(assis) Prions avant la lecture de la Bible

Un père de l'Église a dit :

Dans les paroles des Écritures se trouve caché le Royaume de Dieu. Il se découvre à ceux qui persévèrent dans la prière, la paix du cœur, les psaumes et les lectures, tout ce par quoi l'esprit reçoit d'ordinaire l'illumination.

Je vous invite à la prière :

Seigneur, éclaire-nous !

Si ton Royaume est caché dans les Écritures, accorde-nous la grâce d'entendre ta Parole, d'étudier ta Parole, de creuser ta Parole, de mâcher ta Parole, de respirer ta Parole.

Que maintenant ton Esprit éclaire notre esprit !

Amen.

Lecture :

1 Corinthiens 1.10-19

Prédication

Il y a une blague juive qui circule depuis très longtemps qui dit que quand 3 juifs sont ensemble, il y a 4 avis différents. Et j'ai entendu cette plaisanterie chez les protestants aussi. Donc oui, nous l'assumons, nous aimons le débat, nous tenons à nos différences, et nous tenons aussi à vivre ensemble. Ce qui parfois peut paraître un poil compliqué. Paul rencontre ça chez les Corinthiens. Il y a ceux qui se réclament de Paul, ceux qui se réclament d'Apollos et ceux qui se réclament de Pierre. Enfin, il y a ceux qui, comme Paul, se réclament de Christ. Examinons un peu ces dynamiques.

D'abord, il y a le parti de Paul, qui est peut-être composé de personnes qui se sont converties suite à sa prédication. Si c'est le cas, il s'agirait plutôt de non-juifs convertis à la foi chrétienne. Il y a le parti d'Apollos, qui préférerait l'éloquence d'Apollos à la manière de parler de Paul. Apollos, si l'on en croit le livre des Actes, était très bon prédicateur, connaissait très bien le premier testament, c'était un juif d'Alexandrie qui avait reçu le baptême de Jean-Baptiste et qui avait été instruit de la foi chrétienne par Priscille et Aquillas, lorsqu'il les rencontra à Éphèse. Il est possible que le parti d'Apollos ait été composé d'autres disciples de Jean-Baptiste. Il y a le parti de Pierre, ou Képhas dans certaines versions, probablement un groupe de judéo-chrétiens venus de Palestine. Et il y a enfin le parti de Christ, qui est sans doute le parti qui permet à tout ce beau monde de cohabiter dans une entente fraternelle.

En réalité, Paul insiste sur l'œuvre de la croix, ici. En gros, il dit que ce qui compte, ce n'est pas nos préférences personnelles. Ce n'est pas notre culture. Ce n'est pas le parti dont nous nous revendiquons. Ce n'est pas non plus la performance ou la maîtrise technique. Ce qui compte, c'est le message de la croix. Et ce message est dérangentant pour nous qui sommes abreuvés de l'idéologie d'entreprise, qui vise à toujours être plus efficace, plus performant, et qui vise la réussite. Bon. Ben la croix c'est un échec cuisant. C'est un échec cuisant, et c'est un retournement : au final, avec le Christ, ce qui compte ce n'est pas le puissant, c'est le pauvre. Ce n'est pas

l'adulte, c'est le petit enfant. Ce n'est pas la victoire de celui qui écrase ses ennemis, c'est la victoire de celui qui succombe à leurs assauts. Dieu nous promet un retournement, et donne la victoire à celui qui a été défait. Les premiers seront les derniers. Les serviteurs seront les maîtres. Les plus petits régneront. La croix montre ce retournement, et c'est ce qui est vraiment important pour Paul. C'est une folie pour ce monde. Mais c'est dans cette dynamique que se trouve la vérité chrétienne, vérité que nous refusons de tout notre être. C'est que le sens de la croix dérange encore aujourd'hui, au 21^e siècle. Et il dérange même les personnes qui veulent suivre le Christ.

Moi je suis de Paul. Moi d'Apollos. Moi de Pierre. Que nous dit cet esprit de parti ? On a l'impression, en lisant l'apôtre Paul, que la communauté de Corinthe est divisée au sujet de l'autorité d'une personne, ou bien de ses orientations théologiques. On a l'impression que les partisans de Paul considèrent les partisans de Pierre comme des ennemis qu'il faudrait vaincre. Je veux avoir raison contre toi. Et si je peux t'écraser en t'humiliant, je le ferai. Terrible, l'esprit de parti. Paul rappelle alors que l'esprit de parti ne vient pas de Dieu, que le sens de la croix nous pousse à reconnaître en l'autre un frère, une sœur, à qui nous devons tendre la main. Paul explique aux Corinthiens que les apôtres (ou les chefs de partis, si l'on veut) ne sont pas des médiateurs : les croyants sont à Dieu seul, et c'est l'Esprit qui est en eux qui permet la relation. Il ne faut pas confondre l'auteur du message avec le messager.

D'ailleurs, c'est à cette confusion que Paul s'attaque : prenons l'exemple d'Apollos. Apollos était un intellectuel formé à Alexandrie à la sagesse et à la philosophie juive hellénistique, comme Philon. C'était un orateur brillant et un exégète formidable, qui maîtrisait la lecture allégorique – si vous ne comprenez pas de quoi je parle, je vous rassure, moi non plus ! Ses qualités ont fasciné une grande partie de l'Église de Corinthe. Contrairement à ce que l'on a pu comprendre parfois, Paul ne critique pas du tout la manière dont Apollos exerce son ministère. Ce que Paul critique, c'est la manière dont les Corinthiens ont reçu Apollos, c'est-à-dire comme le chef d'un parti. Il en va de même pour la manière dont Pierre et Paul ont été reçus. S'ils sont d'un parti, c'est du parti de Christ, point. Christ est-il divisé ? Eh bien même quand il y a des désaccords dans l'Église, ces désaccords ne devraient pas créer un esprit de parti. Ils ne devraient pas être clivants. Ils ne devraient pas diviser. Je veux dire, moi j'aime les épinards, et toi tu ne les aimes pas, et on va se jeter des vilains mots à la tête à cause d'une histoire de préférences personnelles ? C'est à ces choses futiles que tient notre relation à Dieu ?

Je rappelle ici utilement que le diable, c'est celui qui divise, celui qui accuse, celui qui calomnie. Là aussi, ce qui divise, ce n'est pas le fait d'avoir une autre opinion que mon frère ou que ma sœur. Ce qui divise, c'est de faire de cette opinion un objet de clivage. C'est de projeter sur l'autre du soupçon, et de faire de l'autre autre chose qu'un frère ou une sœur en Christ. C'est d'en faire un ou une ennemi·e. Nous devons résister au diable.

Comme vous le savez, j'ai été trois jours en pastorale régionale. 3 jours passés avec mes collègues. C'était intense, mais ça m'a fait beaucoup de bien de revoir certains de mes collègues que j'affectionne particulièrement, et de faire la connaissance d'autres pasteur·e·s de la région. Mais vous n'êtes pas sans savoir que dans notre

Église, il y a quelques clivages... Pour schématiser, on met les Attestants d'un côté et les Libéraux de l'autre. Des visions de la foi et de l'Église vraiment différentes. Pour être honnête, je crois que la plupart des gens sont modérés, et qu'ils arrivent à faire Église ensemble, parce que leur intelligence leur permet de ne pas perdre de vue ce qui est vraiment essentiel. Mais j'ai rencontré une poignée de collègues qui étaient animés d'un esprit de parti et qui ne parvenaient pas à me voir comme un frère en Christ. Pour eux, il est impossible de travailler avec moi, car il leur semble que nos divergences sont trop profondes. J'ai dit à un collègue que je souhaitais qu'on discute de ce que nous pourrions faire ensemble, et il a décliné l'invitation en disant que c'était impossible pour des raisons théologiques. Ça m'a rendu triste. Nos divergences pour lui sont clivantes, il ne parvient pas à voir le Christ qui nous unit. Du coup, je ne peux pas aller plus loin avec lui. Il ne veut pas, je ne peux pas le forcer. Je vais respecter son choix, mais ça me fait mal. D'autant que ce que je retiens de plus fort de cette pastorale sur la mission de l'Église et des ministères, c'est que nos paroisses pourraient être plus en relation, elles pourraient mieux mutualiser leurs moyens, de manière à ce qu'elles soient moins fermées sur elles-mêmes et plus dans l'accueil des autres, qui sont autres, justement.

Mais ça m'a aussi fait penser à notre assemblée générale et à notre discussion sur la place de la musique dans nos cultes. J'ai trouvé vos avis, divergents, très intéressants et très enrichissants. J'ai trouvé vos réflexions profondes, car vous avez parlé d'identité protestante, et vous avez parlé d'ouverture aux autres. Il y en a qui ont parlé de qualité musicale (en évoquant un niveau, que j'avoue ne pas trop savoir ce que c'est ni comment on en juge), et d'autres ont parlé d'attractivité musicale (mais là aussi il faudrait réfléchir à qui est attiré par quoi, et ce n'est pas si simple. Ça dépend en partie de l'âge et en partie du milieu socio-culturel). Et globalement, nos discussions se sont bien passées. Cependant, j'ai quand-même entendu des noms d'oiseaux, et des exagérations dignes de certains débats politiques. J'ai nettement entendu l'esprit de parti venir tenter de semer le trouble. J'ai senti le diabolos chercher à s'infiltrer. Nos différences ne doivent jamais nous pousser à regarder l'autre comme un ennemi. Nos préférences personnelles ne doivent jamais être le terreau de la division. Nous pouvons trouver un moyen de faire vivre ces différences, dans le respect et dans l'entente fraternelle. Résistons au diable.

Il y a bien sûr des choses que nous devons préserver car elles sont la marque d'une histoire, notre histoire. Il nous faut trouver comment articuler mémoire et modernité, hier et aujourd'hui, nostalgie et créativité, car ces deux pôles sont importants. Si nous focalisons sur un seul de ces pôles, alors nous allons créer un clivage. Et je préfère nettement vous rappeler, à chaque fois que c'est nécessaire, que nous appartenons au Christ, et que rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. Rappeler que quelles que soient nos opinions, nous avons un même Père qui nous aime également, qui bénit nos projets et qui fait avancer son Royaume en nous et par nous. Et qu'étant d'une même famille spirituelle, nous avons à résister au diable et à apprendre à faire de la place à l'autre et à ses idées, tout en veillant à ne pas perdre notre place. Apprendre, en un mot, à vivre ensemble. Dans une même foi. Pour la gloire de Dieu.

Amen.

(silence et musique)

chantons le 36/25 3 fois

Confession de foi

Dans les combats et les perplexités que nous partageons avec d'autres, avec notre foi particulière, nous affirmons :

Nous croyons en Christ, proche de chaque être humain. Sur la croix, il l'accueille dans ce qui rend son existence tragique ou ridicule. En lui, par sa résurrection, nous avons la certitude de l'amour de Dieu pour nous, pour l'étranger et l'étrangère dans nos murs, et pour celle et celui qui se laisse tenter par la haine et le rejet.

Nous croyons que Dieu a créé chacun et chacune dans sa différence, dans sa richesse humaine et sa dignité irréductible. Accueillant la création entière comme un cadeau, nous ne voyons pas de monotonie ou de grisaille, mais une variété féconde et une diversité stimulante.

Nous croyons en l'Esprit qui n'uniformise pas le monde et les êtres humains dans un univers totalitaire et globalisé, mais qui crée l'Église. Il suscite une communauté où chaque personne entend la parole dans sa langue maternelle, et il rassemble une humanité universelle. Il met chaque personne à contribution pour son projet d'amour, quelle que soit sa compétence.

Annonces (Pierre)

Intercession

Dieu, tu es notre Père. Nous sommes tes enfants.

Aide-nous, dans notre Église locale EPUdF, à prendre soin les uns, les unes, des autres, et à travailler nos cœurs en profondeur. Que notre liberté ne soit pas un prétexte pour vivre dans un esprit de supériorité. Que ton amour nous guide. Car Paul nous dit que si nous agissons comme des bêtes sauvages, en nous mordant et en nous dévorant les uns les autres, nous finirons par nous détruire. Aide-nous à accorder plus d'importance au bien de notre communauté qu'aux choses auxquelles nous tenons personnellement.

Aide-nous, dans les endroits où vit notre communauté, à vivre en bonne intelligence avec les autres Églises, qu'elles soient catholiques, orthodoxes, évangéliques ou autres. Jésus nous a dit qu'il y avait plusieurs demeures dans la maison de notre Père. Par ton Esprit Seigneur, aide-nous à y croire vraiment et à nous comporter avec ces autres comme avec de véritables frères et sœurs. Aide-nous à nous tenir par la main tout en respectant nos limites et nos différences. Que notre œcuménisme soit l'expression de notre diversité bienveillante.

Aide-nous, dans notre Consistoire EPUdF, à établir et renforcer les relations avec les autres Églises locales. Donne-nous de l'imagination et de la créativité et donne-nous le désir de mutualiser nos talents de manière à ce que nous puissions être au bénéfice d'une belle dynamique. Car chacune de nos paroisses a reçu des dons particuliers de la part de Christ. C'est grâce à lui que le corps forme un tout solide, bien uni par toutes les articulations dont il est pourvu.

Aide-nous, dans notre région EPUdF, à vivre la solidarité. Que toutes nos paroisses considèrent que c'est une grâce que de participer à l'effort financier, afin que les besoins de nos paroisses soient pourvus. Et que les ministères proposés par notre région, notamment les ministères en directions des jeunes et la formation soient soutenus, à la fois par notre organisation, mais aussi par chacun et chacune de nous. Renforce-nous.

Aide-nous, dans notre Église au niveau national, à garder la belle dynamique de l'accueil qui nous tient à cœur. Notre porte est ouverte, et quiconque veut entrer ou sortir le peut, en toute liberté. Seigneur, aide-nous à maintenir cette porte ouverte, et donne-nous de mettre en place des règles qui interdisent à quiconque de fermer cette porte. Que l'accueil et la liberté soient toujours au cœur de nos préoccupations. Donne-nous le courage de résister aux personnes tyranniques.

Enfin, Seigneur, en ce jour d'élections, je te demande de nous aider à faire correspondre nos votes avec ton Évangile, celui qui nous parle de l'amour du prochain et du souci que nous avons de son bien-être. Que nos mains n'aillent pas voter pour des partis qui agissent à l'opposé de la dynamique de ton royaume.

Et ensemble, nous te disons : Notre Père...

Envoi et bénédiction (debout)

Paul, au chapitre 15 de sa lettre aux Romains, écrit :

Que Dieu, la source de la persévérance et du réconfort, vous rende capable de vivre les uns avec les autres en suivant l'exemple de Jésus-Christ. Alors tous ensemble et d'une seule voix, vous louerez Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. En résumé, accueillez-vous les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu.

Ainsi, je vous le déclare :

Le Dieu de Jésus-Christ vous bénit, chacun, chacune, mais aussi vous ensemble, pour vous donner l'audace de persévérer, pour vous rendre capables de vivre les uns et les unes avec les autres en suivant l'exemple de Jésus-Christ. Il vous bénit pour vous donner le désir de louer Dieu ensemble, d'une même voix, avec toutes vos différences et vos divergences, parce que vous êtes capables de vous accueillir mutuellement, comme le Christ vous a accueillis.

Amen !

Spontané 32-18 (fin)